



Informations sur le Brésil

Superficie	8'547'404 km ² (41'285)
Population	202.034 Mio (8.190)
Habitant/km ²	24.2 hab./km ² (207.3)
Capitale	Brasilia
Régime politique	République fédérale présidentielle
Langues	portugais (langue officielle), environ 270 langues autochtones (tupi, guarani, gê, arwak, karib entre autres)
Religions	65% catholiques, 13% protestants, 8% sans religion; minorités de bouddhistes, de bahaïs, de musulmans, de juifs et adeptes de religions autochtones et afro-brésiliennes
Indice de développement humain (HDI)	0.755 / 75e rang sur 188 pays (0.930 / 3 ^e rang)
Taux d'alphabétisation	92.6% (99.6)
Mortalité infantile	1.4% (0.4)
Espérance de vie	74 ans (83 ans)

Fischer Weltatmanach 2016/ hdr.undp.org/en/data 2014 – les chiffres entre parenthèses correspondent à la Suisse

Soif de justice et de dignité



Situation dans le pays

Les affaires de corruption, la destitution de la présidente Dilma Rousseff, qui s'est certes déroulée dans les limites de la légalité, mais dont les motifs d'ordre politique étaient coulés de fil blanc, et la chute des cours des matières premières ont plongé le Brésil dans une grave crise politique et économique. Les perdants sont notamment à chercher du côté des secteurs de la société civile critiques envers l'impact du modèle de développement dominant (exportations de matières premières liées à de grands projets d'infrastructure) sur l'environnement et les ethnies indigènes. Cette situation a une incidence sur le travail de nos partenaires dans la mesure où on ne peut attendre du gouvernement de Michel Temer aucune initiative politique, en faveur de la réforme agraire, par exemple. Les sectes évangéliques continuent à avoir le vent en poupe et leur influence politique ne cesse de s'étendre, ce qui influence le débat social, en raison de la montée de l'intolérance. Au sein de l'Église catholique, la situation est modérément satisfaisante. Celle-ci renforce son engagement en faveur des secteurs marginalisés et s'oppose à la réalisation aveugle de grandes infrastructures (en animant par ex. le REPAM, un réseau panamazonien). Crise économique oblige, le pays doit approuver des mesures d'austérité de grande envergure, tout en s'employant à accélérer le modèle de développement actuel (agro-industrie et industrie extractive) afin de compenser la baisse des cours par une hausse de la production, ce qui se fera au détriment des ethnies indigènes. La violence persiste, tant en ville qu'à la campagne. Dans ce second cas, elle s'aggrave probablement en raison de l'expansion de l'agro-industrie et de l'affaiblissement des autorités chargées de la défense des peuples autochtones. Mentionnons néanmoins un fait positif : le nombre d'initiatives lancées par la société civile pour endiguer la violence ne fait que croître. L'année 2015 restera une année noire pour l'environnement dans les annales brésiliennes, avec la rupture d'un barrage minier dans l'État de Minas Gerais, mettant en évidence le laxisme des autorités et des entreprises en matière de protection de l'environnement. La crise de l'eau de São Paulo a néanmoins amené la population à prendre davantage conscience du changement climatique.

Activités jusqu'à présent

Action de Carême mène des activités au Brésil en matière de développement et de pastorale depuis le début de sa collaboration au milieu des années 1970. Elle a surtout appuyé les mouvements œcuméniques et de la théologie de la libération. Beaucoup de progrès ont pu être réalisés au cours de ce long engagement : les conditions de vie des groupes cibles ont été améliorées, de nombreux acteurs ont été mis en réseau et le dialogue entre les religions ainsi qu'entre l'Église et la société civile a été renforcé. Par ailleurs, il a souvent été possible d'influencer les programmes politiques et gouvernementaux.

Objectifs

Pour la phase du programme 2011-2016, Action de Carême se fixe pour objectif d'améliorer la situation alimentaire de la population. Les communautés connaissent leurs droits et sont également en mesure de les revendiquer. Les communautés rurales sont formées de manière à pratiquer une agriculture durable et écologique.

Le renforcement des communautés religieuses est également une priorité. Leurs membres voient leur identité renforcée et s'engagent en faveur d'autres communautés dont les droits sont menacés ou violés. Les dirigeants des communautés suivent des formations continues.

Groupes cibles

Action de Carême travaille entre autres auprès des petits paysans démunis, des peuples autochtones et des dirigeants de mouvements ecclésiaux, œcuméniques et sociaux. Quelque 34.000 personnes

bénéficient du programme.

Régions

Action de Carême s'engage essentiellement dans les régions du nord-est et du nord. En parallèle, elle soutient des organisations nationales ainsi que les activités de lobbying nationales.

Organisations partenaires

Au cours de la période 2011-2016, le nombre d'organisations partenaires sera réduit de 18 à 13. Il comprendra cinq services pastoraux, cinq ONG, deux organisations œcuméniques et un réseau

Budget annuel (2016)

780'000 francs

Encadrement et coordination

Dès 2011, Action de Carême met en place une coordination locale au Brésil, dont les tâches sont notamment l'accompagnement des organisations partenaires ainsi que leur formation continue, l'encadrement des processus de planification stratégiques et la communication avec Action de Carême.

Responsable du programme

Tobias Buser

Coordination du programme

Luciano Nunes Padrão

Numéro du programme

BR.130 593

